



AMIROCALLIS

numéro 12, octobre 2005

MOT DU PRÉSIDENT

Nous venons à peine de quitter la saison des bourgeons, la promesse de nos magnifiques fleurs d'hémérocalles. En avez-vous dégusté les bourgeons ou le calice, comme la fleur de karkadé? Sinon, vous les avez observées chaque matin, présentées ou décrites à vos amis(ies), partagées pour le plaisir de l'échange, données à des fins éducatives, photographiées? À l'aide de nos caméras, que de beaux souvenirs en perspective et quelle sagesse face à l'inconnu. Nos valeurs apparemment durables s'évanouissent parfois au printemps!

Maintenant, c'est l'automne, saison des contrastes, d'abondance des capsules de graines, mais aussi d'induction au sommeil de nos hémérocalles. On leur a coupé le feuillage pour qu'elles concentrent leur énergie au niveau des racines, on les a privées de toute communication avec le ciel et on leur a fait une toilette pour mieux accueillir la blanche neige. L'hiver qui suit ne laissera pas nos hémérocalles dénudées et sans amour. L'arrêt du mouvement biologique dans le système vasculaire de nos « belles » n'est qu'un prélude à un nouveau printemps.

Roland R. Tremblay

À lire dans ces pages...

Mot du président	page 1
Comportement des hémérocalles...	pages 2-3
Journal de l'hybrideur amateur	pages 4-5
Hybridation avec pollen congelé	pages 5-6
La visite des jardins	pages 6-7
La Journée de l'hémérocalle	page 8
Des nouvelles	page 9
Dernière heure	page 10
Des rappels	page 11
Le conseil d'administration	page 11

Comportement des hémérocalles de Floride en sol québécois

Roland R. Tremblay et Lucie Turcotte

Les Jardins Merlebleu, Portneuf

Les habitudes d'achat d'hémérocalles pour nos jardins (Les Jardins Merlebleu) respectent deux finalités de base. La première consiste à montrer à nos visiteurs quelques-uns des cultivars les plus récents sur le marché canado-américain; la deuxième vise à nous procurer du matériel génétique renouvelé pour notre modeste programme d'hybridation. Cette stratégie d'achat nous amène à observer plus attentivement, par exemple, les comportements des cultivars de Floride pour valider le bien-fondé de notre investissement. Par comportement, nous entendons rythme de croissance, temps et abondance de la floraison, adaptation au froid et état de santé général.

Matériel et méthodes

La collection 2004 de Ted Petit (McIntosh, Florida) comportait 19 cultivars; ils sont arrivés à nos jardins le 24 mars 2004 à racines nues et ils furent réhydratés pendant deux jours et mis en pot le 26 mars. Leur développement en serre s'est réalisé rapidement et tous les plants, bien pourvus de racines, furent mis en terre en début de juin 2004 dans une plate-bande nouvellement aménagée, la Clef du Temps. Au mois d'août, tous les cultivars avaient une ou plusieurs tiges florales et présentaient des fleurs qui ressemblaient passablement à celles de la brochure promotionnelle de Ted Petit.

En octobre, d'épaisses branches de conifères servirent de premier lien de rétention de la neige qui, dans la Clef du Temps, atteint facilement un mètre.

Au printemps 2005, le démarrage de la croissance fut extrêmement lent et trois cultivars ont connu un dénouement malheureux dont l'un (*In His Image*) devait servir dans notre programme d'hybridation au même titre que Sarah Goldstein qui était décrit par Petit comme un parent extraordinaire pour créer des bordures en or. Par opposition

à nos plus anciens cultivars, la floraison fut retardée d'un mois, les hampes florales demeurèrent courtes dans bien des cas et les fleurs ont souvent présenté des vices de forme (fleurs situées au mauvais endroit).

Discussion

À ce comportement inhabituel de nos hémérocalles, y a-t-il une explication moins superficielle que celle associée au fait que le soleil s'est manifesté d'une manière stable à compter du dimanche 19 juin et que la température a alors atteint 22 °C? Ce système explicatif, à deux variables soit le temps et la température, est bien suffisant, mais à condition de lui donner des assises moléculaires. En effet, les hémérocalles peuvent appréhender aisément la durée du jour et s'en servir pour gérer les décisions de développement ou de croissance y incluant la transition à la floraison. La floraison doit se produire à un temps de l'année qui est propice à une saine production de graines.

La cascade, croissance et floraison, est donc associée à la détection de la durée du jour à partir des feuilles avec émission d'un signal voyageant à distance, vers le sommet de la plante et incitant à la floraison. Ce signal n'a d'autre choix que de voyager dans le système vasculaire (xylème qui relie les feuilles aux bourgeons de croissance de l'apex). La production du gène CONSTANS (CO) dans le réseau vasculaire assurerait la promotion de la floraison de concert avec un autre gène, FLOWERING Locus T (FLT), qui circule librement dans le xylème. Dans le cas de nos hémérocalles à sang chaud de Floride, il y a donc eu un retard dans l'expression d'au moins deux gènes, soit CO et FLT ou encore un refoulement excessif du gène FLT par la vernalisation. Une des caractéristiques de la vernalisation consiste justement dans la mesure de la durée d'exposition au froid; ce système développe une mémoire moléculaire chez les plantes en général. Comme nos hémérocalles de Floride n'avaient aucun souvenir d'une telle vernalisation, il s'est produit un « silençage » génétique lors du printemps froid de 2005 possiblement associé, si on se fie aux expériences réalisées chez *Arabidopsis Thaliana*, à une surexpression du gène FLC qui suffit, à lui seul, à empêcher la floraison. Il est à souhaiter que nos belles de Floride n'oublient plus jamais leur hiver et leur printemps 2005.

JOURNAL D'UN HYBRIDEUR DÉBUTANT (6)

Laurent Savoie

Ouf! Quelle saison que l'été 2005 pour l'hybridation de l'hémérocalle. Dès le 7 août, 64 gousses étaient déjà en formation. Toutes ne sont pas parvenues à maturité, mais, avec celles qui se sont ajoutées, la récolte définitive était hier (15 octobre) de 84. Le décompte total des graines n'est pas encore fait, mais un minimum de 600 est à prévoir.

Compte tenu de la mauvaise performance de germination de l'hiver dernier, j'avais décidé d'augmenter la répétition de mes croisements cet été. La grande récolte obtenue en est la conséquence. Il a fallu cependant y consacrer beaucoup de temps, car la réussite était variable d'une journée à l'autre et certains partenaires demeuraient récalcitrants. Sans avoir tenu de statistiques, environ un essai sur trois a réussi. Je dois donc dire que durant la grande période de fin juillet-début août, c'était deux heures par jour. Mais quel plaisir!

L'objectif était d'obtenir le maximum de graines en répétant plusieurs fois le même croisement, en utilisant les deux parents comme 'pod' et 'pollen' (le record a été de six la même journée). Cela a donné un nombre record de 12 gousses à maturité dans un cas. Afin de vérifier si le taux de germination future est fonction des parents partenaires ou du hasard dans la croissance de la gousse, les graines de chacune ont été conservées séparément et chaque lot sera testé en février dans le peroxyde. Il va sans dire que toutes celles qui germeront ne pourront être plantées. Malgré mes efforts, certains croisements ont donné des gousses orphelines, certaines avec peu de graines. Ceci s'est surtout produit avec mes croisements de deuxième génération, les nouveaux plants n'ayant qu'une tige et pas forcément des fleurs à tous les jours.

Mes objectifs d'hybridation ne sont pas clairement définis actuellement, mais vont en général vers l'esthétique (créer une belle fleur, quoi). Je dois dire cependant que j'ai été influencé par Daniel Harrisson, suite à sa conférence d'avril, soit la création de fleurs très rustiques et à longue floraison. J'ai déniché un plant dans ma petite collection qui a déjà ces qualités, soit *Decatur Cherry Smash* (Davidson 1981) qui produit des tiges à 3 ou 4 embranchements pour donner jusqu'à 45 fleurs par tige. Il est en floraison pendant au moins 4 semaines. Bien que d'une beauté moyenne (c'est une pâle copie de *Strawberry Candy*), je l'ai mis à contribution avec quelques-unes de mes stars (*Canadian Border Patrol*, *First Knight*, *Admiral Braid*). Non content d'être florifère, il est aussi extrêmement prolifique (c'est lui qui a produit 12 gousses du même croisement) et se permet même des gousses spontanées en plus.

Jusqu'ici, j'ai parlé de l'avenir. Qu'en est-il du présent? Mes deux premières années d'hybridation m'ont donné 7 et 12 plants. Quatre seront retenus encore une année pour évaluation, dont le tout premier (par nostalgie). Ce ne sont pas des merveilles, mais ils ont certaines qualités (ex : un est très parfumé, l'autre très prolifique). Des 132 plants de la 3^e année mis en terre l'an dernier, 125 ont survécu à l'hiver et une centaine ont fleuri à l'été. Les premières fleurs (plus ou moins pâle copie des parents) ont accentué ma déprime du printemps. Mais la surprise est venue par la suite, avec l'apparition de magnifiques spécimens. C'était la course à chaque matin pour voir s'il y avait une nouveauté.

Chaque plant a été photographié, répertorié avec description et nombre de fleurs. Même une notation a été entreprise (peu scientifique, car mes critères avaient tendance à évoluer de jour en jour). Le tout sera analysé afin de décider d'un certain choix au printemps (la place commence à manquer). 25 ont reçu une cote faible à moyenne (les premières victimes potentielles); 39 ont été cotés bon, 25 grand intérêt, 8 très grand, et 3 qualifiés de merveilles ou beautés. Les trois dernières catégories vont sûrement être conservées (9 ont déjà été hybridés cet été), les autres ont une année de chance. Parmi les traits intéressants notés, c'est l'apparition d'iridescence dorée en bordure qui m'a le plus emballé. J'attends impatiemment l'été prochain. Comme vous voyez, la fièvre a repris.

HYBRIDATION AVEC POLLEN CONGELÉ

Yvon Bellemare, St-Norbert d'Arthasbaka

Je fais des expériences d'hybridation tant avec du pollen fraîchement prélevé que du pollen soumis à la congélation. C'est de ce dernier aspect que j'aimerais vous entretenir dans mon exposé.

Je suis devenu un amateur passionné des hémérocalles depuis deux ans et je suis fasciné par l'hybridation. Ainsi je découvre les qualités respectives de plusieurs de mes cultivars.

Je récolte le pollen de mes cultivars 2 à 3 fois par saison; toutefois, s'il s'agit d'un plant plus recherché ou avec des qualités particulières, j'effectue les prélèvements plus souvent. Par ailleurs, le fait de récolter le pollen de plusieurs cultivars pendant une même journée me permet de comparer et d'évaluer soigneusement leur aptitude à la congélation ou la décongélation. Mon expérience est limitée dans le temps, mais j'ai déjà l'impression que certains pollens résistent mieux que d'autres au processus de congélation-décongélation.

En mars dernier, j'ai reçu des cultivars de John Peat et de Ted Petit. Je n'ai laissé fleurir qu'une seule hampe florale dans le but d'avoir des plants plus robustes et de recueillir le pollen pour la saison 2005. J'ai poussé l'audace à faire de l'hybridation avec un certain nombre de cultivars sous un néon dans un coin de mon salon en utilisant du pollen congelé. J'ai utilisé en particulier *Jennie Hubert* et ce fut un succès; cette dernière donne de belles gousses de graines avec 9 à 12 graines par capsule. Je l'ai réutilisée en 2005 avec le même rendement, toujours en recourant à mon pollen congelé. J'ai appliqué la même stratégie avec les cultivars suivants : *Soft Summer Night*, *Brock Cain* (Peat, 2004), *Lady Catherine Cuthill*, *Ana Maria Margetts* et *Ida's Magic*. *Ed Brown* fait aussi partie de mes champions.

Il ne faut donc pas avoir peur de recourir à du pollen congelé dans de bonnes conditions tout en prenant en considération la santé ou la performance démontrée du plant

donneur de pollen. En effet, le pollen soumis à la congélation doit être assez mûr, mais capable de rester fixé sur le stamen. Je récolte parfois toutes les étamines d'une même fleur et, au mieux, je recueille le pollen de plusieurs fleurs d'un cultivar la même journée; pour un même plant, je peux utiliser une ou plusieurs fleurs pour procéder à une récolte hâtive ou tardive dans la journée. Chaque prélèvement est déposé dans des contenants différents (volume de 1 once) et une simple boîte d'œufs suffit pour le rangement de mes flacons qui seront soumis à la congélation.

Je continue de développer mon expérience et j'espère qu'elle atteindra la hauteur de mes passions. Je demeure infatigable! Je vous transmettrai éventuellement les résultats de mes nouvelles tentatives et vous souhaite une très belle saison 2006.

Fleur d'un jour, amitié pour toujours

par *Rolland Hamel*

Voici les mots les plus significatifs pour qualifier cette merveilleuse journée passée dans la belle région de Montmagny.

Levé avec le soleil de l'est, j'aperçois le fleuve couleur sang de baleine (histoire de ma grand-mère); l'air matinal m'appelle par sa douceur et son odeur qui a changé; rappelez-vous le mois de mai, avec ses odeurs de labour fumant sous le soleil; juin vous transporte à la campagne avec ses émanations de foin frais coupé; juillet, avec son trèfle rouge, blanc ou d'odeur vient combler votre odorat ; août s'arrête : il a compris qu'il est le dernier mois de l'été et, dans sa grande politesse, cède tous ses droits. A chacun de nous de choisir sur quelle fleur nous allons nous pencher pour en humer sa substance odoriférante. Ce mois permet aux jardiniers de choisir les effluves les plus subtils de ses plantes.

Ce matin du 6 août 2005, nos amis de Shawinigan ont quitté très tôt leur région parce qu'il est prévu de prendre notre envol à 7 h 00 de Deschambault ; j'ai bien dit « envol », car, pour nous, Montmagny est l'endroit de prédilection pour l'oie blanche.

Chemin faisant, je remarque les champs qui nous donnent une photo de cette drôle de saison 2005 : printemps froid et humide, été torride. L'avoine, l'orge et le blé sont mal partis, des parcelles dénudées de plants le prouvent. Un rendement très inégal dû au surplus d'eau devrait être, pour nous « horticulteurs », l'enseignement qu'il faut contrôler le drainage de nos plates-bandes.

Parle-parle, jase-jase, les champs disparaissent pour faire place à la Ville qui nous rappelle ses grands oiseaux blancs, son festival de l'accordéon et ses gens attachants et joviaux.

L'arrivée se fait au « jardin d'Amour » de Pauline Fortin et Florent Langlois. Déjà quelques personnes sont arrivées et la discussion va bon train ; deux sujets émergent en particulier : les fleurs et les oiseaux. Pauline et Florent ont appliqué cette pensée d'Aristote qui disait « Admirez les grandes fermes, mais n'en cultivez qu'une petite » et ils l'ont transposée dans leur jardin. Toutes les composantes d'un jardin y sont reproduites à l'échelle, les potées fleuries, les aménagements paysagers, le jardin d'eau, avec la minutie de ses maîtres et leur bon goût. Une seule chose n'est pas à l'échelle du jardin, c'est leur amabilité et leur gentillesse.

Une heure est bien vite passée parmi tant de beauté. Il faut reprendre notre envol vers le « Clos à Coco »... Envol? Coco? Est-ce une sortie horticole ou ornithologique? - Un peu d'ordre Hamel - Retournons à nos jardins où Colette Létourneau et Jean Morin nous attendent. Ici, nous rencontrons des passionnés : leur jardin est une véritable toile horticole. Tout est impeccable. Non seulement les propriétaires taillent avec un coupe-bordure leurs aménagements pour bien les définir, mais nous y avons découvert un nouveau métier horticole, « coiffeur pour plates-bandes ». Oui, Jean taille le pourtour de ses aménagements aux ciseaux, comme le fait un coiffeur. C'est un endroit de rêve où règne en maître, 98 variétés d'hémérocalles et 50 variétés de hostas, etc. Tout en parcourant ce merveilleux paradis, on découvre un passage qui nous mène chez Lucie Laliberté et Germain Godbout, leurs voisins d'arrière-cour avec qui ils partagent la même passion. Non seulement les idées horticoles voyagent, mais tout l'équipement se transporte d'un terrain à l'autre dans une entraide mutuelle : « le rêve de tous les jardiniers ». La nature semble particulièrement généreuse pour ces deux jardins où vous êtes salués par des hémérocalles de toute beauté, en plus d'innombrables variétés de plantes rares qui exigent, en fin de saison, la participation de nos deux voisins pour transporter le tout en milieu favorable pour la survie de ces espèces, zonées 5 ou plus.

Il nous restait encore un jardin à visiter et non le moindre, celui de notre secrétaire de l'AAHRQ Diane et son époux Noël Delisle, le cinéaste. Encore et toujours cette végétation luxuriante, un potager à vous donner l'appétit, les arbres fruitiers chargés dont les fruits n'attendaient que d'être cueillis. « En passant, vos cerises Montmorency étaient excellentes ». Nous avons apprécié vos diverses plates-bandes où se côtoient arbres, arbustes et vivaces dont 170 variétés d'hémérocalles, un bassin d'eau, etc. Vous nous en avez mis plein les yeux, un véritable festival de couleurs.

Je tiens à remercier tous ceux et celles qui ont ouvert leur jardin, en cette magnifique journée qui restera gravée pour toujours dans la mémoire des membres présents.

Amirocalllement,

Rolland Hamel



La Journée de l'hémérocalle

par *Diane Paré Delisle*

Le 13 août dernier se déroulait la Journée de l'hémérocalle, journée devenue presque une tradition pour les membres de l'AAHRQ. Dans un premier temps, nous étions invités à nous rendre à la résidence d'été de Marc Del Vecchio à Lambton. Nul doute que Marc et son épouse peuvent oublier les soucis du travail dans leurs jardins où foisonnent une grande quantité de vivaces dont, bien sûr, de beaux cultivars d'hémérocalles. Un merci à vous deux pour votre accueil!

En fin d'après-midi, les membres se sont rendus chez Claude Quirion à Saint-Gédéon de Beauce. Après un accueil chaleureux de Clémence et Claude, le pique-nique était sous le signe de la socialisation. La visite guidée de la propriété par Claude en a ravi plusieurs. Deux concours ont ensuite fait des heureuses. Tout d'abord, madame Fernande Martel a remporté le concours d'hybridation; elle recevra le Prix Claude Quirion, soit un cultivar provenant d'une hybridation de monsieur Quirion.. Quant à madame Christiane Gagnon, elle a reçu celui de la plus belle photo d'hémérocalle; il s'agit du Prix Daniel Harrisson, un cultivar nommé «Bécot d'Angelot».

L'encaissement et l'échange d'hémérocalles des membres ont suivi. Mentionnons que les dix cultivars mis à l'encaissement – encan animé cette année par Marc del Vecchio - ont généré un montant de 161,50 \$. Enfin, d'aucuns sont repartis avec de nouveaux cultivars à planter dans leurs plates-bandes, cultivars acquis lors de l'échange. Un grand merci à Clémence et Claude pour votre générosité.

À l'approche de l'hiver, il fait bon de se rappeler des plaisirs éprouvés lors de cette merveilleuse journée. Nul doute que les personnes présentes anticipent déjà de répéter l'expérience l'été prochain.

DES NOUVELLES

La Société d'horticulture et d'écologie de Portneuf a remis cinq cultivars, désignés sous le nom de NÉMÉSIS, lors de ses visites de jardins privés au cours de l'été 2005. L'initiative vient de Rolland Hamel, Deschambault. NÉMÉSIS a été développé par Lucie Turcotte des Jardins Merlebleu, Portneuf et signifie « Merci pour votre accueil ».

Le 14 août 2005, lors de la foire horticole des Jardins Van den Hende de l'Université Laval, Roland R. Tremblay présentait un atelier d'une heure sur la division des hémérocalles devant une assemblée de 150 personnes. La rencontre fut un véritable succès.

Le 11 septembre dernier, la Société d'horticulture et d'écologie de Champlain fêtait son 10e anniversaire de fondation. À cette occasion, Roland R. Tremblay, administrateur de la FSHEQ, présentait un nouveau cultivar pêche à forte substance à la présidente Christiane Poitras. Ce cultivar développé par Lucie Turcotte porte le nom de Champlain.

En septembre dernier, Lucie Turcotte, Les Jardins Merlebleu de Portneuf, était informée que sa photo de Night Embers (Stamile, 1997) avait été retenue par les Jardins Cedarthorn, Indiana, États-Unis pour une vision pleine page, en juillet 2006, dans leur fameux calendrier sur les hémérocalles de collection. Félicitations à madame Turcotte!

Les Jardins Merlebleu ont fait l'acquisition de la collection automnale 2005 de Ted Petit. Ces nouveautés seront en fleurs en 2006-2007. La collection est disponible pour visionnement sur le site Internet de Ted et Susan Petit (www.distinctly.on.ca). Toute personne intéressée à réserver un ou deux éventails pour 2008, à prix raisonnable, est priée de faire connaître ses intentions dès l'été 2006. Entre-temps, quelques étamines pourraient devenir disponibles pour des hybrideurs amateurs, sur demande spécifique.

Le 13 septembre dernier, monsieur Roland R.Tremblay recevait un accueil chaleureux de la part de la présidente Chantal Rondeau et d'environ 75 membres de la Société d'horticulture de Sainte-Foy pour sa conférence sur la culture et l'utilisation des hémérocalles.



Vous avez des nouvelles, des anecdotes, des faits divers, des expériences ou même des échecs en lien avec le fascinant monde des hémérocalles. Ce serait intéressant de le partager avec nos membres. Pour ce faire, vous n'avez qu'à m'acheminer votre texte.

Diane Paré Delisle

Dernière heure...

Le conseil d'administration de l'AAHRQ avait demandé à son président de faire avancer rapidement le dossier de la programmation estivale après sa réunion du 17 octobre.

C'est ainsi que vous êtes priés d'écrire à votre agenda estival 2006 les activités suivantes :

La journée de l'hémérocalle 2006 : le 29 juillet (reportée au 30 juillet si pluie)

Visites de jardins dans la région de Québec suivies de retrouvailles en fin de journée près de la plate-bande destinée aux hémérocalles du Jardin Van den Hende.
Échange et encan de cultivars
Concours pour l'hybrideur amateur de l'année (Prix Claude Quirion)
Concours de photographie, la plus belle photo d'hémérocalle sélectionnée par le public (Prix Daniel Harrisson)

Avec l'assentiment de monsieur Jacques Allard et de madame Hélène Corriveau.

Visite de jardins à Notre-Dame-de-Montauban : le 19 août (reportée au 20 août si pluie)

Les jardins de mesdames Fernande Martel, Manon St-Laurent et Isabelle Therrien vous attendent pour un spectacle floral où près de 2,000 cultivars sauront vous plaire. Pique-nique et visite de la Pointe du Canotier comme complément visuel et esthétique à votre voyage.

Détails à suivre sur les itinéraires de ces deux activités lors du prochain Amirocallis

RAPPEL.....RAPPEL.....RAPPEL.....RAPPEL.....RAPPEL.....RAPPEL

- * Depuis le printemps dernier, l'AAHRQ possède un site WEB élaboré par Madame Lucie Turcotte et hébergé par la Fédération des Sociétés d'Horticulture et d'Écologie du Québec. Pour vous tenir informé(e) des activités de l'AAHRQ, prière de visiter notre site à l'adresse suivante : <http://aahrq.fsheq.net>
- * À l'exception de la douzaine de personnes qui sont devenues membres de l'AAHRQ depuis juin 2005, il est maintenant temps, pour tous les autres membres, de renouveler votre cotisation (5, 00 \$). Vous pouvez la payer lors de l'assemblée générale du 26 octobre ou poster un chèque à Madame Lucie Turcotte.
- * Veuillez prendre note que les personnes qui n'ont pas renouvelé leur cotisation en 2004-2005 et qui ne renouveleront pas cet automne, ne recevront pas les communications ultérieures.

Les coordonnées des membres du conseil d'administration

Nom	Téléphone	Courriel	Site Web
Roland Tremblay président	286-3417	ambrosia@jardinmerbleu.com	http://www.jardinmerbleu.com/
Diane Paré-Delisle secrétaire	248-2060	noel@globetrotter.net	
Yolande Jobidon trésorière	878-3076	y.jobidon@videotron.ca	
Lucie Turcotte, admin.	286-3417	ambrosia@jardinmerbleu.com	http://www.jardinmerbleu.com/
Jean-Claude Girard, admin.	833-1532	j-c.j-c@sympatico.ca	
Marc Del Vecchio, admin.	688-4593	marc.delvecchio@desjardins.com	
Simonne Audet, adm. Rolland Hamel,adm.	286-3552	simrolh@globetrotter.net	
Laurent Savoie, admin.	681-5663	ausav@interplex.ca	
Rock Giguère, SAJVDH	593-3694	rock.giguere@sogetel.net	